

- *Ui-Minuinniutau* -

bien-être individuel et collectif dans l'architecture résidentielle à Uashat.

Le projet s'intéresse à la communauté innue de Uashat qui est une des seules communautés autochtones urbaines au Québec. Elle est située en Côte-Nord et compte 1600 habitants qui sont répartis en 3 communautés. Dans cette communauté, comme dans plusieurs autres, la question du logement est influencée par différents enjeux. Plus particulièrement, le projet s'intéresse au secteur de l'école Manikenetish, à la fin du parcours d'entrée est de la communauté. Le secteur scolaire se présente comme un vaste terrain sous-utilisé, à proximité d'une concentration d'équipements sportifs et communautaires. La projet propose l'ajout d'une rue qui permettrait la continuité du boulevard des Montagnais et l'ajout d'habitation au cœur de la communauté.

Les fondements du projet

Le projet suggère d'aborder la relation entre l'environnement bâti et la santé mentale. Gentelet s'est intéressée aux représentations de la santé et de la maladie chez les innus. *La santé serait avant tout une manière de se sentir et d'être. La santé serait alors le bien-être global.* Les thèmes du bien-être individuel et du mieux-vivre ensemble sont dans le projet, abordés au travers de l'habitation collective. Selon Bouchard et Gagnon, l'habitation communautaire permet une prise en main de leur milieu de vie par les résidents, elle permet de raffermir des liens de voisinage et aide à produire et maintenir des milieux de vie conviviaux et ainsi de développer l'autonomie. Ainsi, le projet vise à concevoir des milieux de vie culturellement significatifs qui favorisent les interactions sociales entre les familles et les individus de la communauté innue de Uashat, en misant sur des types d'habitation collective innovants et variés qui soutiennent le bien-être.

Lieux de rencontre

Un des objectifs est d'offrir des espaces publics à différentes échelles ; urbaine, du voisinage et de l'habitation pour y tenir des activités communautaires variées et de vivre différentes proximités qui permettent de raffermir les liens de voisinage tout en permettant l'intimité. Le projet fait le pari de miser sur de l'habitation collective de plus haute densité pour soutenir les lieux de rencontre. Les habitations s'implantent pour favoriser le lien avec la rue comme un espace public de sociabilité important en complémentarité avec les cours arrière qui se présentent comme des espaces plus communautaires. Les avancées et reculs de certains des bâtiments guidés par les vents dominants et l'ensoleillement favorisent la création de sous-espaces confortables le rendant flexible dans ces usages et appropriable. Deux types d'habitation présentent des relations différentes à l'espace public : le jumelé et le multifamilial. Les multifamiliaux font face aux lieux de rassemblement ; la salle communautaire et la cour d'école. Ils encadrent les sentiers piétons et permettent d'augmenter la surveillance naturelle et le sentiment de sécurité. Les jumelés entretiennent un contact avec la rue et permettent de refermer l'ilot existant. Au croisement des flux et en contact avec la cour d'école et les

équipements sportifs s'installe une salle communautaire. Des cuisines communes et une grande salle à manger s'étirent vers l'extérieur. L'espace qu'elle offre est complémentaire à ce qui est offert à l'école, où il n'y a présentement pas de cafétéria.

Lieux de transition

Le projet souhaite articuler les habitations autour d'espaces communautaires afin de favoriser les interactions sociales tout en permettant une gradation entre l'intimité et les lieux de sociabilité. De généreux balcons en façade permettent de maintenir un contact avec la rue. Ces balcons peuvent être entièrement ouverts ou se refermer par des panneaux de toile lors des saisons plus froides pour créer des SAS à l'image de l'appropriation que les innus font de leurs balcons avant actuellement. Ce balcon couvert devient alors un atelier pour de la réparation ou du dépeçage. Par moment, les bâtiments s'éloignent de la rue pour laisser place à l'appropriation de la cour avant. Des terrasses permettent également de profiter des cours arrière où prennent place des cabanons partagés aux usages variés. Chaque cabanon se colore selon le choix des occupants, dans une palette allant du chicouté au bleuet sauvage.

Espaces privés

Le projet souhaite également offrir une variété de types d'habitation adaptés aux besoins de clientèles variées en alternative à l'offre existante. Le projet compte 39 nouveaux logements, 27 en formule jumelée et 12 en formule multifamiliale. Cette offre pourrait convenir à ceux pour qui ce serait avantageux d'habiter à proximité des services comme les aînés, dont la proportion est grandissante. Des familles monoparentales qui représentent environ la moitié des familles ou des jeunes couples s'y installer. Afin de faciliter l'appropriation des logements, les pièces de jour sont réunies et décroisées pour favoriser la flexibilité de l'espace. Des chambres à coucher qui peuvent s'étendre vers les pièces de vie permettent de répondre à une pratique innue, le camping de salon. Les limites de l'espace sont poreuses et définies par l'activité qui s'y déroule. Les logements offrent également un apport généreux en lumière naturelle et des vues sur les espaces extérieurs. Du deuxième étage des logements familiaux, on peut apercevoir le fleuve dans l'horizontalité du paysage. Les logements sont traversants avec des salons en double hauteur. La densité permet d'offrir des chambres un peu plus grandes qui peuvent également accueillir un bureau, pour que, sans favoriser l'isolement, des endroits plus propices à la tranquillité et au calme soient disponibles dans les logements.

L'utilisation de lambris de bois horizontal comme revêtement extérieur permet de créer un paysage résidentiel en relation avec le territoire et l'environnement naturel. Sur les portes et entre les fenêtres, les couleurs des cabanons sont reprises et distinguent les logements les uns des autres.

En conclusion, le projet soutient la possibilité d'offrir des modèles d'habitations collectives différents en écho à la culture innue. Il souhaite qu'elles puissent favoriser les interactions sociales entre les membres de la communauté tout en favorisant le bien-être de chacun.